

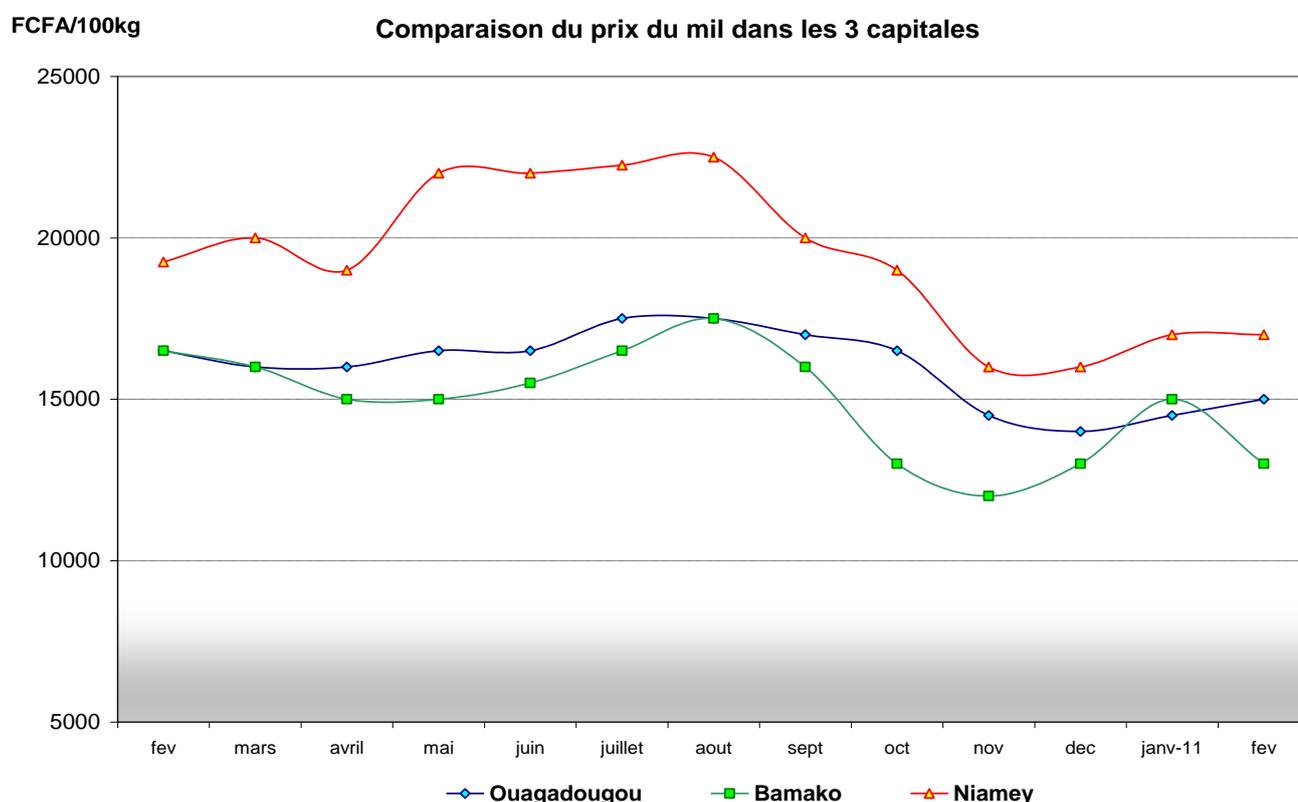
## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°118 - début février 2011

De légères variations du prix du mil dans les 3 pays mais les céréales sèches sont globalement à la stabilité. Les cours restent inférieurs à ceux de février 2010

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



#### Comparatif du mil en février 2011 :

Prix par rapport à janvier 2011 :  
**+6% à Ouaga, -13% à Bamako, +3% à Niamey**

Prix par rapport à février 2010 :  
**-12% à Ouaga, -21% à Bamako, -9% à Niamey**

## 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

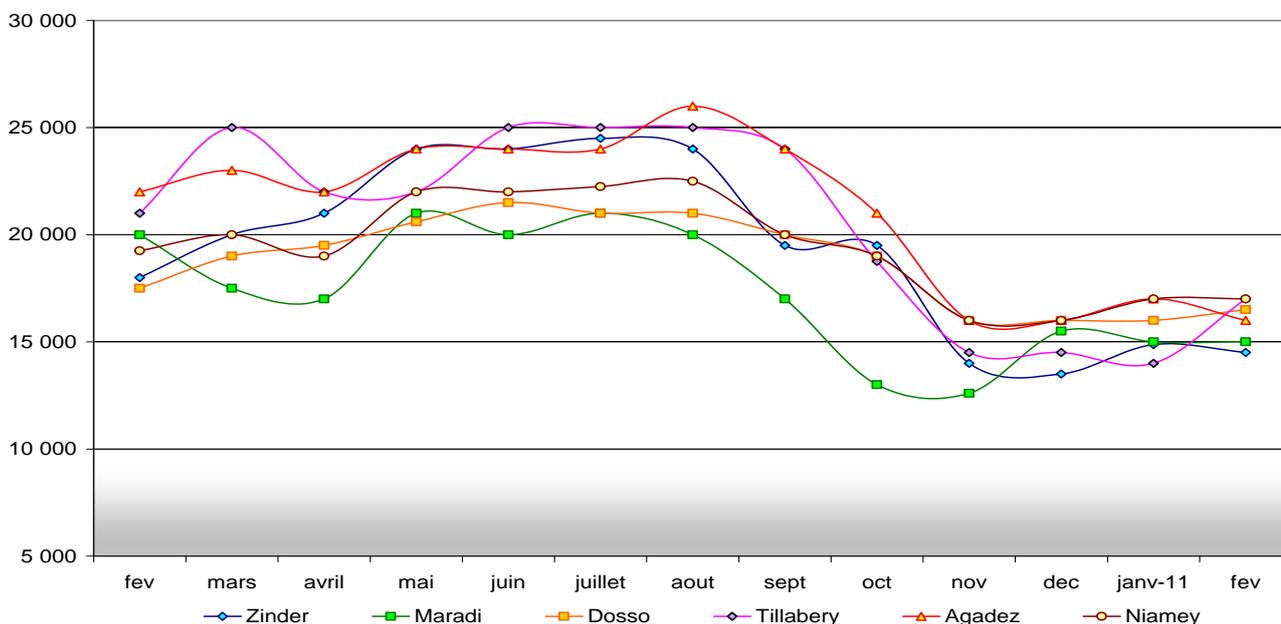
Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	14 500	13 000	18 000
Maradi	Grand marché	46 000	15 000	17 000	18 000
Dosso	Grand marché	42 000	16 500	15 500	16 500
Tillabéry	Tillabéry commune	47 000	17 000	14 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	50 000	16 000	19 000	20 000
Niamey	Katako	45 000	17 000	16 500	16 000

**Commentaire général :** La tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour le riz et à la stabilité pour les céréales sèches. Les hausses les plus importantes ont été observées sur les marchés de Tillabéry (+21% pour le mil, +12% pour le riz) et de Maradi (+13%) pour le sorgho. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Maradi, Dosso et Zinder. Comparé à début février 2010, ces prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le riz, il est en hausse sur tous les marchés (4% à Zinder à 39% à Agadez).

**Analyse de l'évolution des prix par produit :** **Riz :** stabilité à Zinder et Dosso, hausse sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Zinder et Agadez, stabilité à Maradi et Niamey, hausse à Dosso et Tillabéry. **Sorgho :** hausse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** Baisse à Maradi, Tillabéry et Agadez, stabilité à Zinder et Niamey, légère hausse à Dosso.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



**TILLABÉRY :** baisse du prix du maïs, stabilité pour le sorgho, hausse du prix du riz et de celui du mil

**NIAMEY :** stabilité du prix du sorgho et hausse pour les autres céréales

**AGADEVZ :** légère baisse du prix du mil et de celui du maïs, stabilité du prix du sorgho et hausse pour le riz

**ZINDER :** légère baisse du prix du mil et stabilité pour les autres céréales

**Dosso :** hausse du prix du mil et de celui du maïs, stabilité pour le riz et le sorgho

**MARADI :** légère baisse du prix du maïs, stabilité du prix du mil et hausse pour le riz et le sorgho

## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

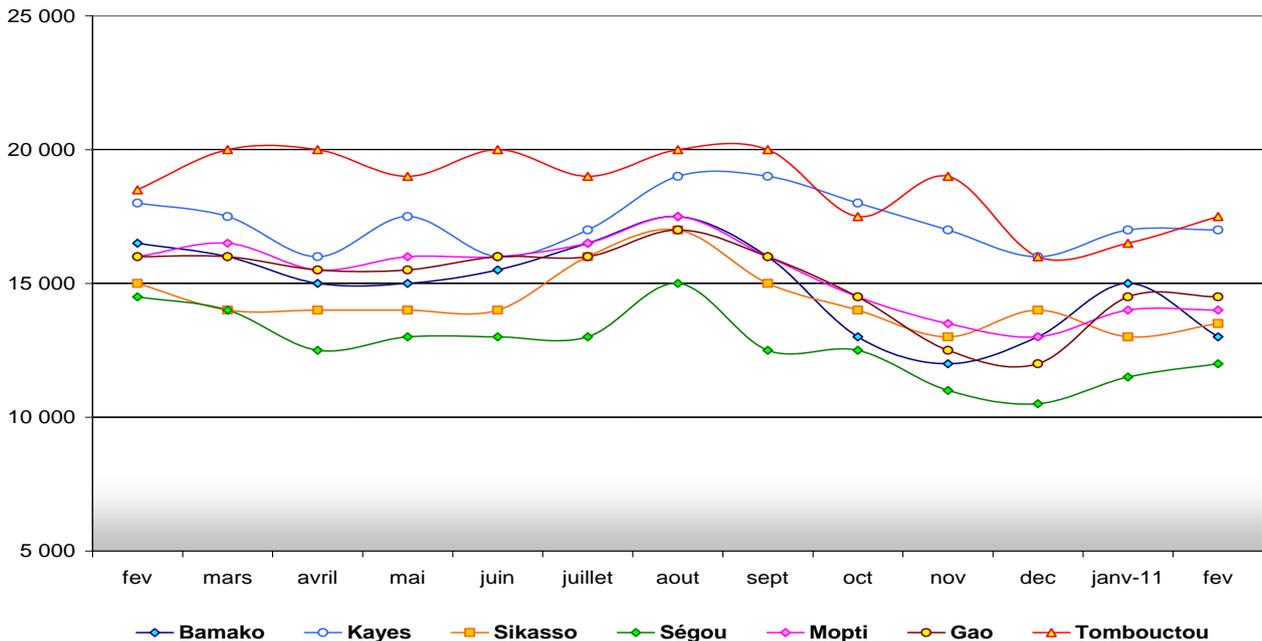
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	30 000	30 000	13 000	13 000	13 000
Kayes	Kayes centre	38 000	31 000	17 000	13 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	28 000	30 000	13 500	12 000	12 000
Ségou	Ségou centre	27 500	29 000	12 000	12 000	13 500
Mopti	Mopti digue	30 000	28 000	14 000	13 000	13 000
Gao	Parcage	38 000	31 000	14 500	13 500	14 500
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	17 500	17 500	-

**Commentaire général :** Les principales zones de production de céréales sèches (Ségou, Sikasso et Mopti) sont marquées par des mouvements de hausse suite aux demandes pour les achats institutionnels et aux ventes d'autres produits agricoles (coton, sésame) en cours. Par contre les zones déficitaires ou de consommation (Kayes, Bamako, Tombouctou et Gao) observent une certaine stabilité en raison du bon niveau d'approvisionnement actuel des marchés contre une faiblesse de la demande

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Mali



**MOPTI :** Stabilité générale. Toutefois de légères hausses de céréales sèches sont observées dans les principales zones de production de Koro-Bankass en raison des demandes pour les achats institutionnels et de la disponibilité d'autres sources de revenus comme le sésame où les OP excédentaires de Koro ont injecté 86 millions FCFA permettant ainsi de différer la mise en marché du mil

**TOUMBOUCTOU :** Seul le mil baisse de -6%, situation stable pour les autres céréales. A noter tout même l'absence du riz importé et du maïs depuis le mois dernier, céréales peu présentes dans les habitudes alimentaires des populations locales

**KAYES :** Stabilité générale. Un certain équilibre existe entre l'offre et la demande à la faveur des nouvelles récoltes, les demandes ont fortement baissé

**GAO :** Stabilité du riz et du mil, baisse du maïs (-6%) et du sorgho (-7%) qui s'expliquent par le bon niveau d'approvisionnement du marché à la faveur des nouvelles récoltes

**BAMAKO :** Baisse de toutes les céréales suite à l'amélioration de l'offre et la baisse de la demande. La baisse est de -8% pour le riz et -13% pour les céréales sèches (mil, sorgho et maïs).

**SÉGOU :** Stabilité du riz importé, baisse du riz local (-8%) et hausse des céréales sèches : mil et sorgho +4%, +8% pour le maïs. Les hausses sont dues au battage en cours, aux achats institutionnels PAM et OPAM, à la vente du sésame actuellement à un bon prix qui incite les producteurs à différer les ventes de céréales, les problèmes pécuniaires urgents étant résolus

**SIKASSO :** Si le riz importé et le maïs restent stables, le mil et le sorgho sont en hausse : +4% pour le mil et +9% pour le sorgho, suite aux achats institutionnels en cours. Le riz local Gambiaka est en baisse de -7% à la faveur des nouvelles récoltes

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

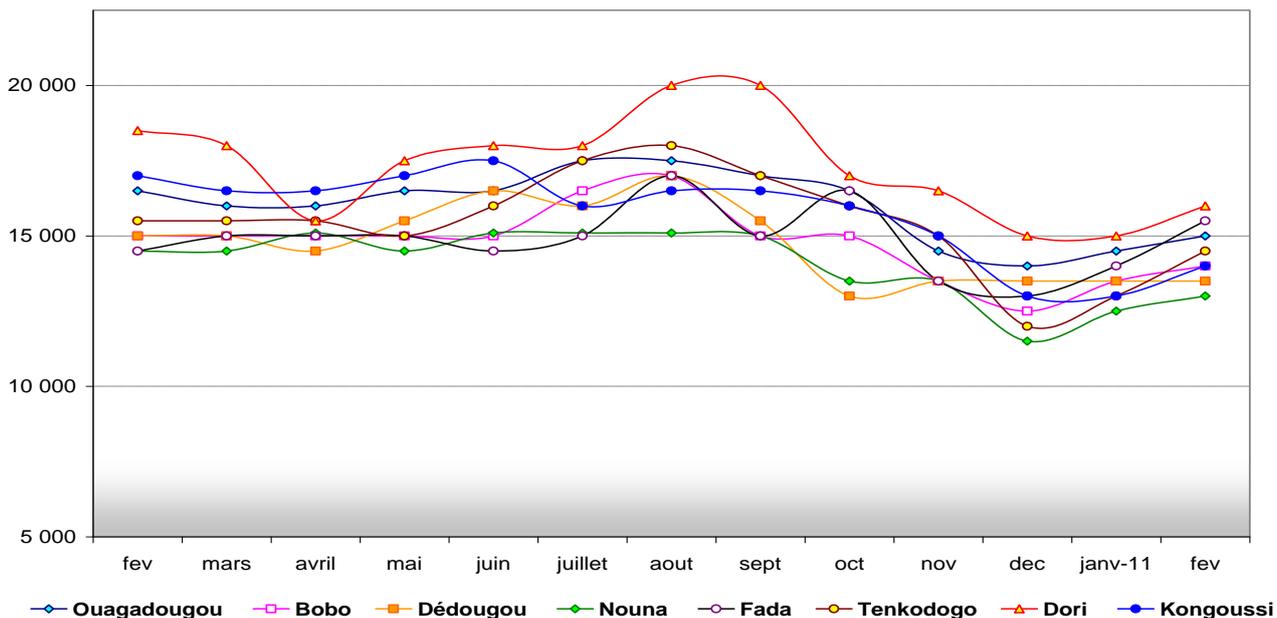
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	15 000	13 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	14 000	11 500	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	13 500	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	13 000	11 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 500	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	14 500	13 000	13 500
Sahel (Dori)	Dori	40 000	16 000	14 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	14 000	13 500	13 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** La tendance des prix est à la hausse sur l'ensemble des marchés suivis, avec des amplitudes variant d'une région à l'autre. La hausse la plus importante est de +11,5% pour le mil local sur le marché de référence de Pouytenga dans le Centre Est

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**SAHEL :** Hausse des prix du mil +7%, du sorgho local +4% et du maïs +3%. La hausse des prix en zone excédentaire explique principalement cette conjoncture

**OUAGA :** Hausse du prix du mil (+3%), du maïs (+8%) et du sorgho local (+8%). Le ralentissement de l'approvisionnement des marchés et la hausse des prix à la collecte en zone excédentaire expliquent ces variations à Ouaga, centre de consommation

**BAM :** Hausse de +8% du prix du mil et du sorgho local et +4% pour le maïs. Cela s'explique par une demande de plus en forte des consommateurs et aussi par une rétention des céréales par les producteurs

**Kossi :** Stabilité du prix du sorgho local. Hausse de +4% du prix du mil local et du maïs qui s'explique par le ralentissement de l'approvisionnement des marchés par les producteurs

**GOURMA :** Hausse du prix du mil (+11%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+4%) qui s'explique par une rétention des céréales par les producteurs et aussi par la présence de nombreux opérateurs sur le marché

**HAUTS BASSINS :** Stabilité du prix du maïs, baisse du sorgho local de -4%. La hausse du mil (+4%) s'explique par une rétention des stocks par les producteurs et aussi par l'engouement des commerçants dans la collecte des céréales pour le stockage

**MOUHOUN :** Stabilité du prix du mil et du maïs. Hausse du prix du sorgho local de +4% qui s'explique par une sortie timide des céréales sur les marchés par les producteurs

**CENTRE-EST :** Hausse du mil 12%, du sorgho local 8% et du maïs 8%. Les facteurs expliquant ces hausses sont le faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales, la demande de plus en plus forte des opérateurs céréaliers, la vente des cultures de rente (sésame et niébé) et la collecte en zone excédentaire

## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

En dépit de la tendance haussière des prix des céréales constatée au cours du mois, surtout pour le riz qui est la principale céréale importée, la situation alimentaire est satisfaisante : bon niveau d'approvisionnement des marchés suite à un ralentissement de la vente des produits de rente. De plus, la présence des produits maraichers sur les marchés se fait de plus en plus remarquée.

**Agadez** : La situation alimentaire reste bonne. Le prix du mil et du maïs ont légèrement baissé par rapport au mois passé. Cela est consécutif à la baisse de la demande, elle-même liée à un ralentissement de la commercialisation des oignons qui procurait des revenus substantiels aux maraichers locaux. Ce mois-ci les principaux acheteurs du mil sont les éleveurs qui ont une demande relativement moindre par rapport à celle des maraichers. La situation pastorale est également satisfaisante grâce à l'abondance de pâturage et à l'absence d'épizootie.

**Zinder** : La situation alimentaire est satisfaisante, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. La forte demande constatée le mois précédent se maintient et pourra même s'intensifier avec le lancement très prochain de l'opération d'achats directs de mil auprès des producteurs par l'Etat. Aussi, la présence massive des produits maraichers sur les marchés en ce moment est un facteur susceptible d'améliorer davantage la situation alimentaire.

**Maradi** : En dépit d'une hausse sensible du prix du sorgho, la situation alimentaire reste bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. La commercialisation des produits de rente, tel que le souchet, se poursuit et génère des revenus aux producteurs de la zone sud de la région. En plus, la présence remarquée des produits maraichers sur les marchés renforce la situation alimentaire.

**Tillabéry** : Malgré une hausse significative du prix du mil par rapport au mois passé, la situation alimentaire est bonne. La présence des produits maraichers sur les marchés et le démarrage de la seconde campagne de riz sur les périmètres irrigués sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire dans la zone riveraine du fleuve.

**Dosso** : Bien que les prix de certaines céréales aient connu une légère hausse par rapport au mois passé, la situation alimentaire est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Aussi, la commercialisation des produits maraichers locaux et des tubercules importés renforce la situation alimentaire

### AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble en cette période de récoltes et de battage. Les disponibilités sont partout abondantes en céréales d'origine locale et d'autres produits alimentaires suffisants pour satisfaire les besoins des populations. Partout les reconstitutions de stocks (familiaux, communautaires, privés et institutionnels) sont en cours.

**Bamako** : La situation alimentaire reste bonne. Les céréales offertes sont suffisantes pour couvrir les besoins. L'offre de céréales est complétée par les tubercules, légumineuses et autres produits maraichers en abondance actuellement et à bon prix.

**Kayes** : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes et les quantités en vente en augmentation suite à l'intensification des opérations de battage. Les stocks communautaires déclarés sont en hausse : 448,2 tonnes, les stocks familiaux sont en reconstitution et les stocks publics sont stables à l'OPAM.

**Sikasso** : La situation alimentaire est jugée normale. Les marchés sont approvisionnés en céréales d'origine locale et les quantités offertes augmentent ; elles sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Par ailleurs le paiement du coton conforte les producteurs de la zone.

**Ségou** : La situation alimentaire est bonne et les disponibilités céréalières locales sont en augmentation. Si les céréales sèches observent une hausse, celle-ci n'est toutefois pas révélatrice d'une dégradation de la situation mais est plutôt liée aux achats institutionnels, à la meilleure commercialisation du sésame et à la poursuite des opérations de battage. Les stocks OPAM sont désormais de 9.516,3 tonnes de mil/sorgho en SNS ; 2.044,2 tonnes de mil/sorgho et 8.175,6 tonnes de riz local CSA.

**Mopti** : La situation alimentaire se caractérise par une amélioration de l'offre, surtout en riz local, et une disponibilité suffisante sur les marchés pour couvrir les besoins des populations. Les stocks familiaux et communautaires sont en cours de reconstitution.

**Gao** : La situation alimentaire est normale. Les principaux marchés sont correctement approvisionnés en céréale avec des disponibilités moyennes. Les quantités des céréales offertes à la vente sont stables pour les céréales sèches (mil, sorgho) et en augmentation pour le riz à la faveur des récoltes qui s'achèvent. A l'OPAM, le SNS en mil est de 2.188,4 tonnes, 700 tonnes de riz local, le stock d'intervention est désormais de 91,2 tonnes de mil et les stocks communautaires repérés de 36,15 tonnes. L'équivalent chèvre/mil est resté stable à Bourem et Ménaka, il est en baisse à Gao et en hausse à Ansongo, à 86 kg.

**Tombouctou** : La situation alimentaire est assez bonne et caractérisée par une amélioration des offres en riz local avec les nouvelles récoltes. Les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'équivalent chèvre/mil est en baisse par rapport au mois dernier : 114 kg à Tombouctou et 155 kg à Goundam, suite à la hausse des prix des céréales.

## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

### APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins :** Les stocks familiaux des ménages sont bien fournis, ce qui explique la bonne situation alimentaire malgré la légère hausse des prix sur le marché. On note une bonne disponibilité et une grande diversité de produits agricoles : maraîchage, tubercules et fruits améliorant ainsi le régime alimentaire.

**Mouhoun :** La situation alimentaire est satisfaisante en raison de la disponibilité de céréales dans les ménages. De plus, on note la présence sur le marché de produits maraîchers et de tubercules qui permettent de diversifier le régime alimentaire des ménages.

**Gourma :** La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante. Les stocks des ménages sont consistants. Les produits maraîchers sont de plus en plus présents sur les marchés, ce qui contribue à améliorer la ration alimentaire des ménages.

**Centre Est :** Malgré le niveau des prix élevés, la situation alimentaire est satisfaisante au regard des facteurs suivants : disponibilité des stocks dans les ménages, disponibilité des tubercules et des produits maraîchers sur les marchés.

**Sahel :** La situation alimentaire est stable, voire bonne dans les ménages suite à une bonne disponibilité des céréales sur les marchés. Les prix des céréales restent accessibles pour l'instant malgré la hausse constatée.

**Centre Nord :** La situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la zone. Le marché est bien approvisionné tant en céréales qu'en produits maraîchers. Les stocks ont été reconstitués dans les ménages, les Banques de céréales et au niveau des commerçants céréaliers.

## 3- Campagne agricole

### Niger

La campagne agricole d'hivernage 2010 ayant pris fin, les activités agricoles sont actuellement dominées par :

1. les travaux de cultures de contre saison notamment les activités de maraîchage dans toutes les localités du pays propices pour ce système de production. L'oignon qui est l'une des grandes cultures maraîchères est actuellement commercialisé à un prix très rémunérateur pour le producteur.
2. les travaux de la campagne de saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est le repiquage

### Mali

La période est marquée par l'intensification des opérations de battage, de maraîchage, de contre saison et enfin par les activités de commercialisation.

Nous n'avons toujours pas d'information officielle sur les résultats de la campagne au niveau national, mais de façon localisée les données continuent d'être publiées comme à Tombouctou et Mopti. A Gao, le résultat de campagne est jugé bon dans l'ensemble, excepté quelques poches dans la commune de Taboye, Ouattagouna et Andéraboukane où les productions sont moyennes à mauvaises.

Au niveau des activités, le maraîchage et les cultures de contre-saison occupent les producteurs. De même, la campagne de commercialisation bat son plein un peu partout avec la constitution des stocks familiaux, communautaires, institutionnels et privés.

L'Etat élabore un nouveau programme " Zone Grenier " qui s'inspire d'expériences réussies dans des PVD comme l'Inde, le Maroc, la Tunisie. Il couvre des filières porteuses comme le maïs, le riz et le sorgho. Sikasso a été choisi comme zone test, en raison du potentiel technique céréalier de la région. Il consistera à appuyer la production et la commercialisation dans près de 70.000 petites exploitations, à créer environ 75 centres de services intégrés privés, à appuyer 200 à 250 moyennes et grandes exploitations de la région. En outre, le programme ouvrira des débouchés dans le secteur de la transformation, de l'élevage et des exportations. Pour atteindre ces objectifs, il prévoit la vulgarisation d'intrants de qualité, la facilitation de l'accès au marché, le renforcement du conseil agricole et la création d'une interprofession céréalière. Son coût total se situe dans une fourchette de 58 à 75 milliards Fcfa dont 32 à 45 milliards Fcfa d'investissements et 26 à 35 milliards de Fcfa de coûts de fonctionnement de 2011 à 2017. Son financement sera assuré par le secteur privé, l'Etat et les partenaires au développement.

### Burkina

Le mois de janvier a été marqué par une intensification des activités de contre saison, principalement le maraîchage. Les opérations de battage tirent vers leur fin. La reconstitution des stocks dans les banques de céréales et chez les commerçants se poursuit. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton dans les champs. Cela procure des revenus aux cotonculteurs qui peuvent différer la vente des céréales.

Le niveau de remplissage des barrages et autres points d'eau est satisfaisant. La disponibilité alimentaire pour le bétail est satisfaisante dans les régions suivies par Afrique Verte, tant au niveau de la disponibilité fourragère qu'au niveau de la disponibilité en eau d'abreuvement. On déplore, malgré la sensibilisation, des feux de brousses dévastateurs qui détruisent les pâturages naturels, ce qui engendrera de façon précoce une pénurie de fourrage dans certaines zones.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

### Niger

#### ▪ Actions de développement :

- Reconstitution du stock national de sécurité par des achats directs d'OPVN
- Reconstruction des stocks des banques céréalières
- Appui au système de cultures de contre saison de la part des ONG, Organismes de développement, projets et Etat, en facilitant aux producteurs l'acquisition des intrants et matériels nécessaires.

### Mali

#### ▪ Actions d'urgence : aucune

#### ▪ Actions de développement :

- Campagne d'achat de 7.000 tonnes de mil par l'OPAM, PAM en cours pour le renouvellement du SNS,
- 25 au 27 janvier 2011 : Assemblée Générale Constitutive du Cadre Régionale de Concertation des Organisations des Producteurs de Riz (CRCOPR) sur le thème : « mobilisation et concertation des exploitations familiales pour assurer une pleine contribution de la riziculture à relever les défis de la souveraineté alimentaire et de la croissance économique durable en Afrique de l'Ouest ». La rencontre a regroupé des organisations de producteurs de riz des 13 pays de la CEDEAO, les représentants de la CEDEAO et des ONG, des partenaires techniques et financiers, le ROPPA et des organisations de producteurs de riz (CECI, CISV, VECO, OXFAM).

### Burkina

#### ▪ Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente à prix social au Sahel (mil, sorgho, semoules de maïs).

#### ▪ Actions de développement :

- Poursuite de la distribution de 250 tonnes de vivres par le PAM à 76.790 écoliers du primaire du Sahel.
- Poursuite par ACF, avec l'appui financier de UKAID, de la distribution de farine infantile à 1000 enfants de 6 à 24 mois et cash transfert à 700 ménages dans les communes de Manni, Coalla, Thion dans la Gnagna.

#### ▪ Forum sécurité alimentaire :

- 20 janvier, atelier d'appropriation de la stratégie nationale de développement de la riziculture (SNDR) organisé par le MAHRH à la DGPER.
- 21 janvier, bilan de l'opération de fourniture de semences et d'engrais de campagne 2010/2011 : 351 communes ont reçu 9.080 tonnes de semences et 11.505,5 tonnes d'engrais. Atelier organisé par le MAHRH.

## 5- Actions menées par Afrique Verte

### AcSSA – Niger

#### ▪ Formations :

Finalisation du processus d'identification des nouvelles Banques d'Intrants à accompagner en 2011.

#### ▪ Commercialisation :

Suivi des transactions céréalières engagées lors des deux bourses céréalières de décembre 2010.

- **Formation du personnel :** Formation de l'équipe technique d'AcSSA et des déléguées des Unions d'UT sur les techniques de marketing : du 26 au 28 janvier 2011 : 14 participants (10 agents et 4 transformatrices).

#### ▪ Appuis conseils :

- Appui des OP dans la gestion des banques d'intrants
- Appui conseil des membres des unités de transformation sur l'utilisation des équipements mis en place.

#### ▪ Autres activités :

- Identification des OP bénéficiaires des magasins à construire ou à réhabiliter en 2011.
- Evaluation des besoins en nouveaux équipements pour les UT

### AMASSA - Mali

#### ▪ Actions de commercialisation :

- **16 janvier : mini bourse à Niono :**
  - Offre totale de 5.480 tonnes de riz, demande 1.057 tonnes.
  - Contrats : 125,045 tonnes : 32.659.000 FCFA.
- **19 janvier : bourse régionale Sévaré :**
  - Offres 865,8 tonnes toutes spéculations confondues, demandes : 507,3 tonnes.
  - Contrats : 266,5 tonnes de mil pour 37.310.000 FCFA.
- Préparatifs de la participation d'AMASSA à la FIARA 2011 et au Forum Social Mondial à Dakar.
- Signature des avenants et livraison de stocks P4P PAM par les OP : 170 tonnes de mil à Koro, 75 tonnes à Koutiala et Farakala.

#### ▪ Formations :

- **24-28/02 :** Formation de formateurs : formation de base de 28 formatrices d'UT de Mopti,
- **6-18/02 :** Participation de 4 formatrices de AMASSA à la session sur les Eléments Fondamentaux de la Micro-Entreprise organisée par IICEM-USAID

#### ▪ Appuis conseils :

- Suivi réalisation des bilans de commercialisation de la campagne passée, réunions de compte-rendu, suivi des remboursements des prêts et revue des dispositifs de la nouvelle campagne dont les comités locaux sur la prévention des crises alimentaires à Mopti, Tombouctou et Gao.
- CEACJ : suivi des remboursements et activités, pour les coopératives financées, élaboration des comptes financiers et mises au point des nouveaux plans d'affaires pour les nouvelles coopératives.

### APROSSA – Burkina

#### ▪ Formations :

- **Préparation aux transactions inter OP**
  - 25-27/01 à Dédougou : 22 participants dont 10 femmes de 11 OP.
  - 13-15/01 à Boulsa : 19 participants de 7 OP.
  - 17-19/01 à Ourgou-Manéga : 25 participants dont 8 femmes.
  - 17-20/01 à Dori : 27 participants dont 3 femmes de 21 OP.
  - 2/01 à Piéla : 27 participants dont 6 femmes
  - 25/01 à Fada : 27 participants dont 12 femmes de 14 OP
- **Atelier d'évaluation des besoins en céréales :**
  - 28-29/01 à Dédougou : de 24 participant dont 10 femmes de 11 OP.
  - 20-22/01 à Kongoussi : 20 participants dont 4 femmes de 11 OP
  - 24-26/01 à Ourgou-Manéga au Centre Est : 25 participants dont 8 femmes.
  - 17-19/01 à Gayéri : 23 participants dont 8 femmes de 13 OP
  - 17-19/01 à Kantchari : 28 participants dont 4 femmes de 14 OP
  - 24-27/01 au Sahel : 28 participants dont 8 femmes de 21 OP

#### ▪ Appui commercialisation

- suivi reconstitution stocks banques de céréales
- transaction association féminine de Kaya et OP de Weinané : 15 sacs de sésame pour 618.750 Fcfa.
- transaction entre CRS/Burkina et union de Boulsa pour 669 sacs de niébé : 16.725.000 FCFA.
- Mise en relation union de Boulsa et opérateur de Pouytenga 100 sacs de sorgho : 1.300.000 FCFA

#### ▪ Appuis conseils

- Elaboration et finalisation des CEG Bilan ;
- Suivi gestion des Banques de céréales ;
- Suivi remboursement crédit ;
- Suivi post formation ;
- Suivi aménagements UT et point de vente.